

ACTUALITÉS

A la floraison

Les abeilles butinent !

Météo

Pluie en fin de semaine

Oïdium

Stades de sensibilité

Tavelure

Pas de risque immédiat

Chancre & botrytis

Sensibilité à la fleur

Feu bactérien

À surveiller

Confusion sexuelle –

piégeage à installer

Puceron cendré

Présence

Psylles du poirier

Divers stades larvaires

Phytoptes

Progression des symptômes

PSA du Kiwi

À surveiller

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
clicquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Après la période de froid, qui a pu impacter les variétés précoces, la floraison s'est déroulée dans de bonnes conditions. Elle est maintenant bien avancée. La majorité des variétés arrivent aux stades G floraison déclinante G (BBCH 67) ou H fin floraison (BBCH 69).

Poirier

La nouaison des poiriers est en cours pour les différentes variétés, au stade I (BBCH 71) avec des fruits s'approchant des 10 mm de diamètre. Suivra la chute physiologique.



• Le réseau d'observation

Semaine 16

Parcelles de référence :

Pommiers : 13 parcelles dont 5 en production biologique

Poiriers : 9 parcelles dont 3 en production biologique

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Météorologie



Les températures sont maintenant de saison, elles favorisent l'activité des insectes pollinisateurs, mais aussi celle des insectes ravageurs. Le vent séchant limite le développement des maladies fongiques.

De rares averses sont attendues à partir de jeudi et la pluie devrait accompagner le week-end prochain.

• Abeilles et insectes pollinisateurs

En butinant de fleur en fleur, les insectes pollinisateurs participent à la production de nombreuses cultures et contribuent aussi à la qualité des récoltes. À l'échelle mondiale, 80 % des plantes à fleurs se reproduisent grâce à ces insectes auxiliaires, en particulier aux abeilles.

Respectez la réglementation «abeilles» et lisez attentivement la [note nationale BSV](#) afin de connaître les risques toxicologiques pour les abeilles avant de traiter et les obligations réglementaires à respecter :

- Conditions d'utilisation des insecticides et acaricides à usage phytosanitaire ;
- Eviter les dérives lors des traitements ;
- Proscrivez les mélanges de produits phytopharmaceutiques dangereux pour les abeilles.

A retenir :

En période de floraison ou de production d'exsudats, il est interdit de traiter en présence d'abeilles. Même si le produit comporte la mention «abeilles», cela ne signifie pas qu'il est inoffensif.

Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.

Pour en savoir plus : consultez le site internet de l'ITSAP - institut de l'Abeille - itsap.asso.fr, ainsi que la plaquette «[les abeilles butinent](#)».



• Chancre commun

Le champignon se conserve dans les chancres. Les ascospores et les conidies sont libérées lors des épisodes pluvieux. Si les températures sont favorables à la contamination (entre 14 et 16°C) et que l'arbre reste humide au moins 6 heures, le champignon pourra infecter les plaies (taille, grêle).

Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Jazz, Gala, Belchard, Reinettes, Braeburn ou encore Elstar.

Observations

Le chancre commun sur bois est fréquent et des dessèchements de pousses sont maintenant observés dans les parcelles fortement infestées.

Evaluation du risque

Le temps sec est peu favorable aux contaminations.

• Tavelure

Observations

Dans les vergers protégés, aucune tache n'est observée.

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

1. Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
2. Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
3. Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

La maturation des spores ralentit progressivement. Cependant le stock de spores à projeter augmente.

Pas d'averse prévue avant jeudi, donc aucun risque tavelure dans l'immédiat.

Les prochaines pluies entraîneront des projections et des contaminations sont à prévoir, si les prévisions météorologiques se confirment pour le week-end prochain.

Méthodes alternatives



Mesures prophylactiques

En limitant la vigueur et en favorisant l'aération des arbres, l'humectation au sein de la canopée sera moindre (taille, conduite de l'arbre).

• Modèle tavelure DGAL/INOKI

Résultats de la modélisation - modèle tavelure DGAL/INOKI

Station météorologique de Saint Herblon (44)

Simulation du modèle avec pour date de maturité des périthèces J0 le 22/02/21

Date Début	Date Fin	Gravité (Mills)	Durée d'Humectation (heure)	Tmoy durant l'Humectation (°C)	Incubation	Date Sortie de Tache
09/04/2021 19:00	12/04/2021 08:00	G	46	8,16	100	26/04/2021
10/03/2021 19:00	11/03/2021 07:00	L	12	11,71	100	30/03/2021
22/02/2021 10:00	23/02/2021 08:00	TL	12	9,72	100	15/03/2021

Evaluation du risque

Pas de nouveau risque calculé depuis l'épisode contaminant du 9 au 12 avril. Les taches relatives à cet épisode pourraient apparaître à partir d'aujourd'hui.

• **Modèle tavelure RIMpro**

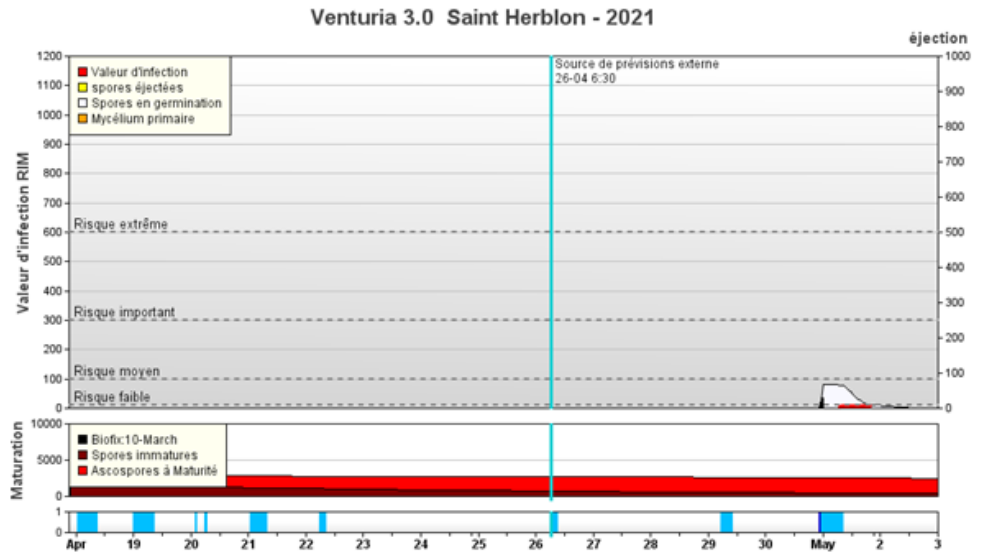
Station de St Herblon (44)

Biofix : 10 mars 2021

Evaluation du risque

Petite pluie prévue le 1^{er} mai, pour le moment, le risque calculé est léger. Selon l'évolution de prévision, celui-ci sera ajusté par le modèle.

Le stock projetable (ascospores matures) augmente, vigilance à l'annonce des prochaines pluies.



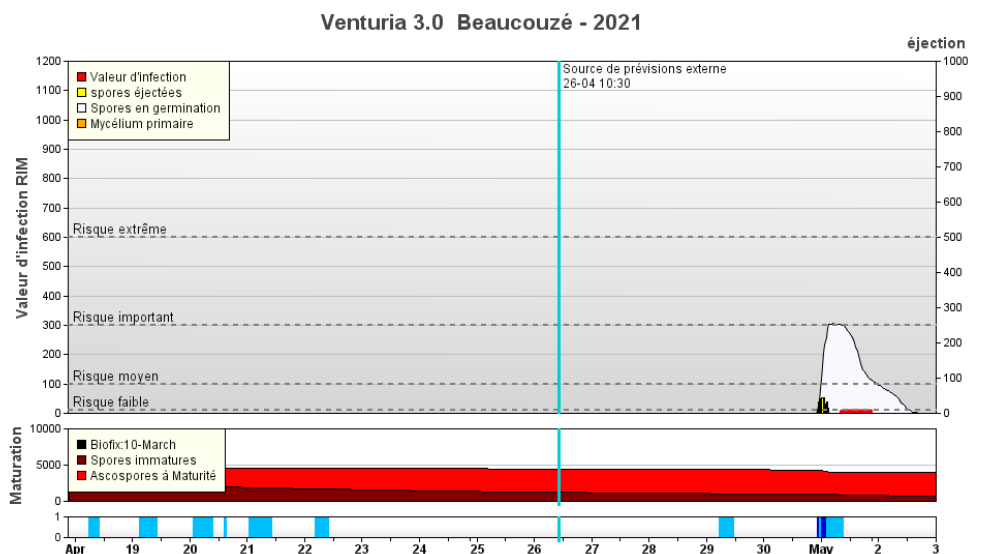
Station de Beaucouzé (49)

Biofix : 10 mars 2021

Evaluation du risque

Petite pluie prévue le 1^{er} mai, pour le moment, le risque calculé est léger. Selon l'évolution de prévision, celui-ci sera ajusté par le modèle.

Le stock projetable (ascospores matures) augmente, vigilance à l'annonce des prochaines pluies.



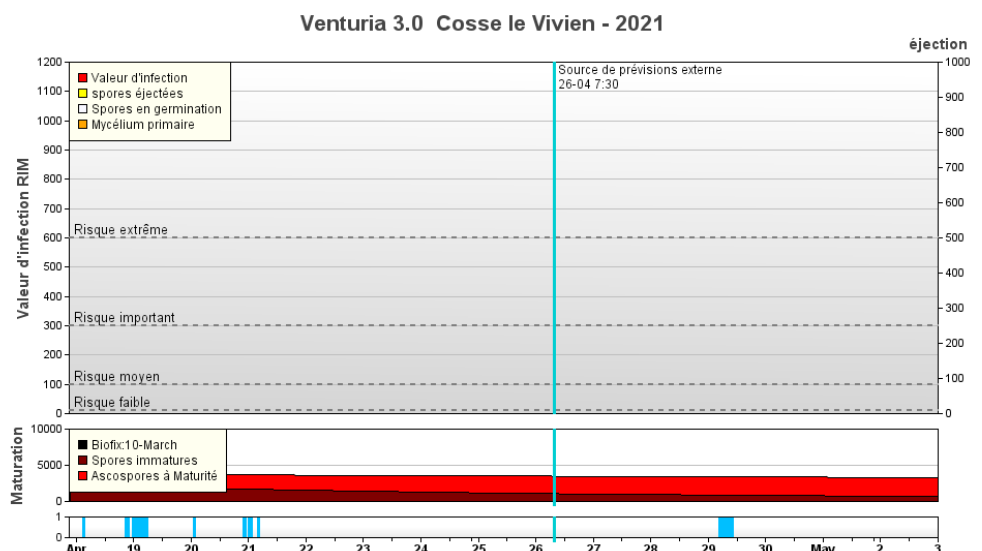
Station de Cossé-le-Vivien (53)

Biofix : 10 mars 2021

Evaluation du risque

Petite pluie prévue le 1^{er} mai, pour le moment, le risque calculé est léger. Selon l'évolution de prévision, celui-ci sera ajusté par le modèle.

Le stock projetable (ascospores matures) augmente, vigilance à l'annonce des prochaines pluies.



• Modèle tavelure RIMpro

Station de Vaas (72)

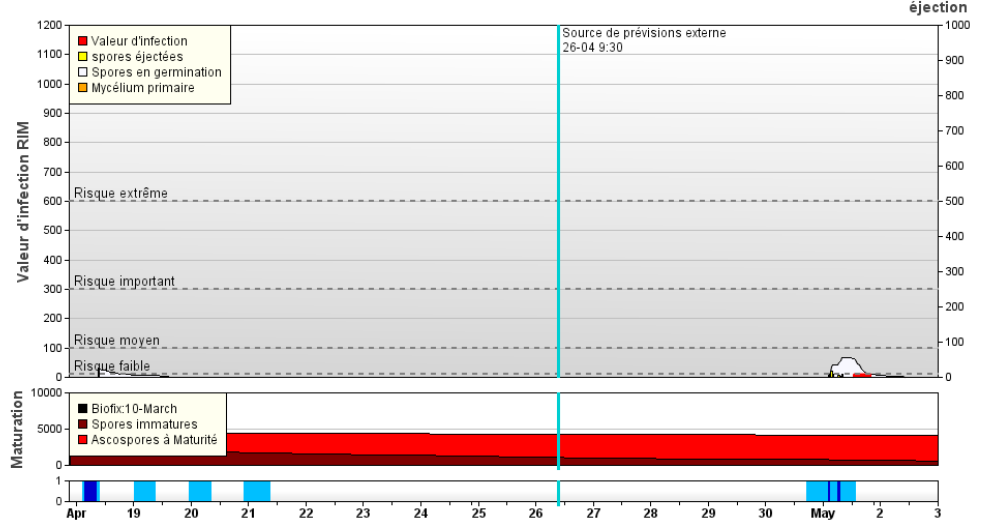
Biofix : 10 mars 2021

Evaluation du risque

Petite pluie prévue le 1^{er} mai, pour le moment, le risque calculé est léger. Selon l'évolution de prévision, celui-ci sera ajusté par le modèle.

Le stock projetable (ascospores matures) augmente, vigilance à l'annonce des prochaines pluies.

Venturia 3.0 Vaas - 2021



Station de Parçay (49)

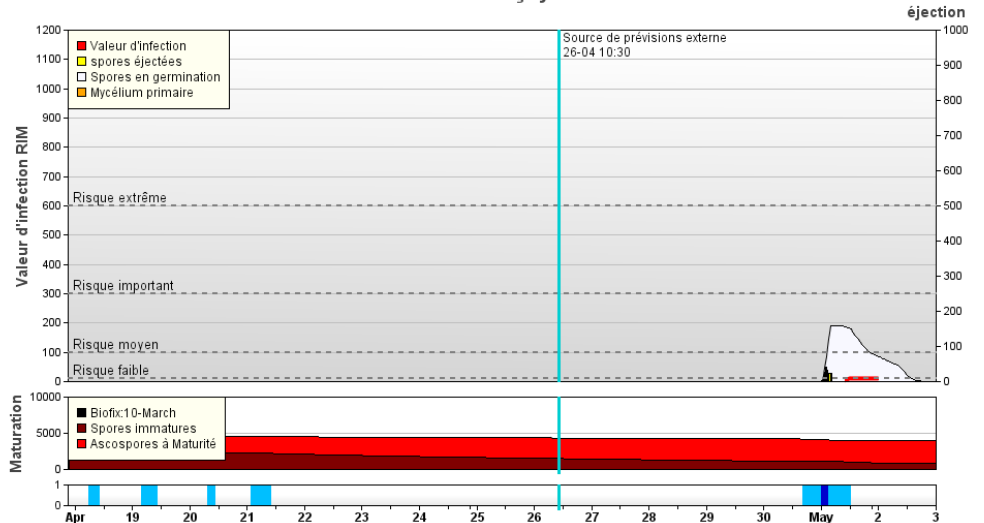
Biofix : 10 mars 2021

Evaluation du risque

Petite pluie prévue le 1^{er} mai, pour le moment, le risque calculé est léger. Selon l'évolution de prévision, celui-ci sera ajusté par le modèle.

Le stock projetable (ascospores matures) augmente, vigilance à l'annonce des prochaines pluies.

Venturia 3.0 Parçay - 2021



Station de Saint Laurent du Mottay (49)

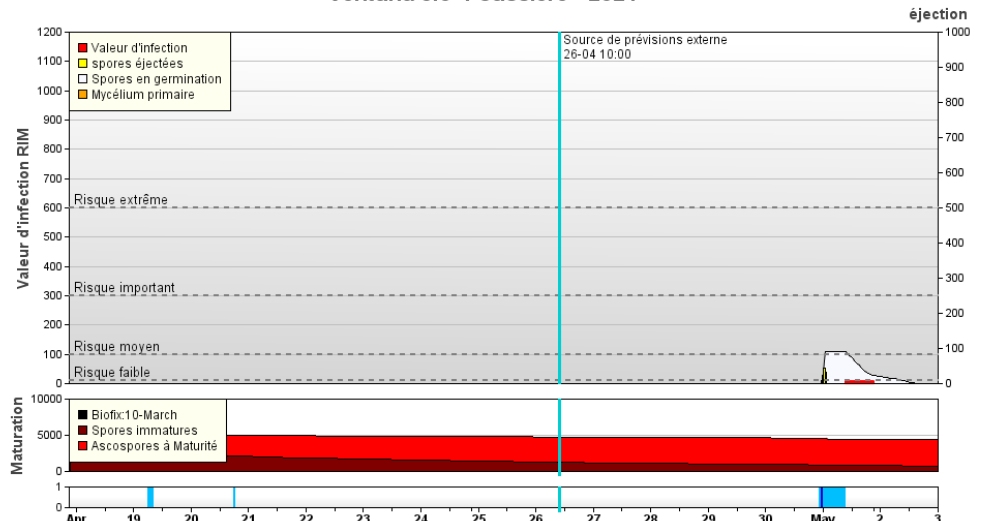
Biofix : 10 mars 2021

Evaluation du risque

Petite pluie prévue le 1^{er} mai, pour le moment, le risque calculé est léger. Selon l'évolution de prévision, celui-ci sera ajusté par le modèle.

Le stock projetable (ascospores matures) augmente, vigilance à l'annonce des prochaines pluies.

Venturia 3.0 Poussière - 2021



• Modèle tavelure RIMpro

Station de Chambellay (49)

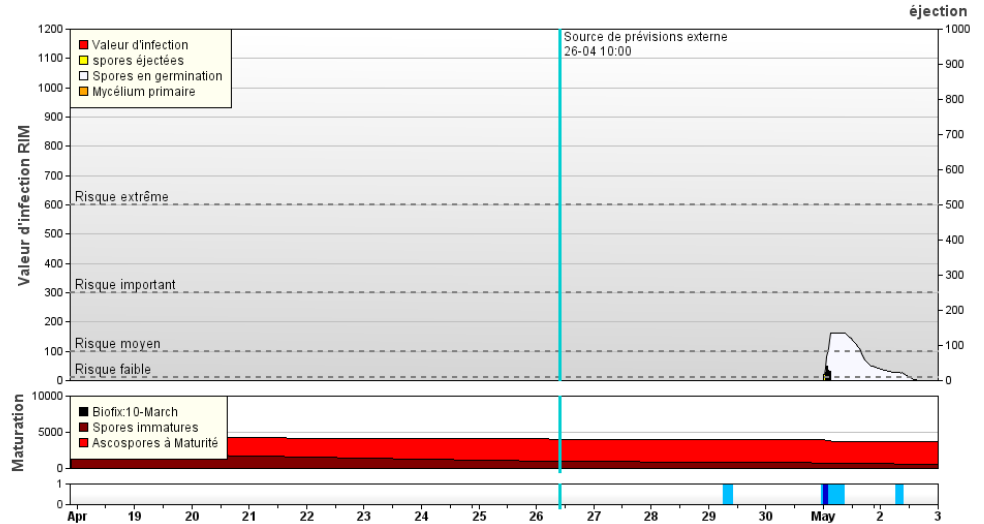
Biofix : 10 mars 2021

Evaluation du risque

Petite pluie prévue le 1^{er} mai, pour le moment, le risque calculé est léger. Selon l'évolution de prévision, celui-ci sera ajusté par le modèle.

Le stock projetable (ascospores matures) augmente, vigilance à l'annonce des prochaines pluies.

Venturia 3.0 Roevvre - 2021



Station de Mareuil (85)

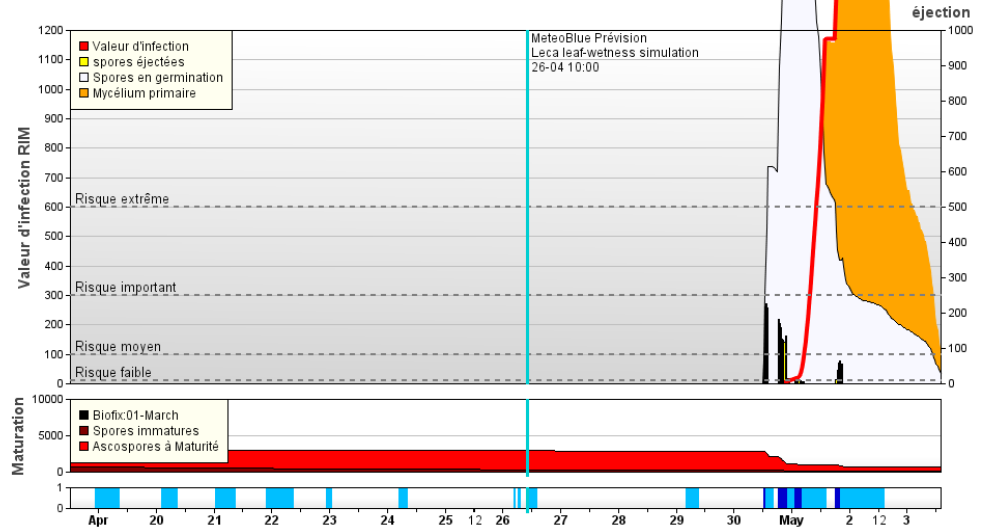
Biofix : 1 mars 2021

Evaluation du risque

Seul le sud Vendée, où les pluies seraient plus importantes, devrait connaître un gros risque.

Le stock projetable (ascospores matures) augmente, vigilance à l'annonce des prochaines pluies.

Venturia 3.0 Mareuil - 2021



• Oïdium

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition. Quelques symptômes sont signalés.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures ont remonté. Mais le vent séchant n'est pas favorable à l'oïdium. Le risque est faible.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



Feuilles de pommier oïdiées

• Botrytis de l'œil

Ce champignon polyphage est à la fois un parasite latent et de blessure. Il se conserve dans les anfractuosités de l'écorce et la contamination par les conidies peut avoir lieu à la floraison ou après la récolte.

En conditions humides à la fin de la floraison (stade G-H), sur les variétés à grands pétales, ceux-ci restent collés et retiennent l'humidité. Le champignon se maintient ensuite à

l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes s'expriment en été.

Evaluation du risque

Les conditions d'humidité à la chute des pétales conditionneront le risque. Les quelques pluies annoncées en fin de semaine pourraient favoriser les contaminations des variétés au stade sensible.

• Chancre à l'œil

Dans les parcelles où de nombreux chancres sur bois sont présents, la contamination peut avoir lieu à la floraison. Des symptômes de chancre au niveau de la cuvette oculaire peuvent alors apparaître lors du grossissement des fruits.

Comme pour le botrytis, les conditions humides à la fin de la floraison (stade G-H), sont favorables.

Evaluation du risque

Les conditions d'humidité à la chute des pétales conditionneront le risque. Les quelques pluies annoncées en fin de semaine pourraient favoriser les contaminations des variétés au stade sensible.

• Feu bactérien

Le Feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et des maloidés d'ornement (aubépine, cotonéaster...). C'est sur le Poirier, son hôte principal, que les attaques sont fréquemment les plus graves.

Observations

Aucun foyer signalé.

Evolution du risque

La floraison est propice aux contaminations et au développement de la bactérie. Après floraison, la forte croissance des pousses accentuera aussi la réceptivité au feu bacté-

rien. Les conditions climatiques ne seront pas idéales pour le Feu bactérien. Le risque est modéré.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables sont :

- T° max > 24 °C
- T° max > 21 °C et minimale > 12 °C, le même jour
- T° max > 21 °C et minimale < 12 °C, le même jour avec une pluie
- Pluie > 2,5 mm
- Orages

Prévention, Surveillance et Lutte

- Utiliser du matériel végétal sain et planter des végétaux accompagnés du Passeport Phytosanitaire délivré par le Service Régional de l'Alimentation.
- Choisir des variétés peu sensibles.
- Surveiller les vergers après un accident climatique (orage, grêle...).
- Surveiller les plantes sauvages ou ornementales autour du verger.
- Détecter les parties infectées du végétal et les éliminer en taillant largement en dessous des parties brunes et en les brûlant.
- Désinfecter les outils et le matériel végétal avec de l'alcool à brûler, de l'alcool à 70°, de l'eau de javel ou de l'ammonium quaternaire.
- Vérifier l'efficacité de l'assainissement quelques jours après sa réalisation.
- Adapter, dans la mesure du possible, les pratiques culturales (éviter l'arrosage par aspersion, tailler en période de repos végétatif, éviter tout déplacement inutile sur des parcelles où l'assainissement n'a pas été confirmé).
- Utiliser des spécialités phytosanitaires ou des stimulateurs de défenses naturelles qui permettent de réduire les attaques ou de freiner la maladie (sans toutefois permettre de l'éradiquer totalement).

Pour plus d'informations, [cliquer ici](#)

• Acarien rouge

Observations

Le contrôle en végétation à ce stade doit être réalisé sur feuilles de rosette. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 50 % des feuilles sont occupées par au moins une forme mobile.

Evaluation du risque

Les conditions sont favorables aux éclosions, dans les parcelles infestées.

Dans les parcelles où la prognose avait mis en évidence des niveaux d'infestation élevés, des comptages à 15 jours d'intervalle permettent d'évaluer l'évolution des populations.

Méthodes alternatives



- ⇒ Les auxiliaires doivent être préservés, en aménageant la lutte chimique, mais aussi par la gestion de l'enherbement.
- ⇒ Les introductions de phytoséiides (tels que *Typhlodromus pyri*) aide efficacement à la régulation des populations d'acariens.
- ⇒ L'irrigation par aspersion sur frondaison en période estivale peut présenter un intérêt contre les acariens.

• Carpacse

La pose des diffuseurs pour la lutte par confusion sexuelle doit être réalisée avant le début du vol du Carpacse pour être opérationnelle.

Les premiers pièges installés permettront de détecter le début du vol. Pas de prise à ce jour.

Evaluation du risque

Les températures pourraient s'approcher des conditions requises pour la ponte. En début de premier vol, les mâles sortent avant les femelles (protandrie) et après accouple-

ment, la ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C).

Les pontes n'ont lieu que sur feuillage sec.

Le risque de ponte est pour le moment limité, mais il faut anticiper cette période.

Attention à ce que les chantiers de fermeture des filets après floraison ne retardent pas la mise en place de la protection anti-carpacse.

La confusion sexuelle est une méthode perturbatrice de la reproduction d'insectes ravageurs des vergers, principalement des lépidoptères (tordeuses sur pommier, poirier, noyer, châtaignier, prunier, pêcher).

La confusion sexuelle est aujourd'hui la méthode de lutte largement utilisée pour la lutte contre le Carpacse. Elle repose sur la diffusion au sein des parcelles de molécules de synthèse analogues aux phéromones sexuelles émises par les femelles pour attirer les mâles.

Aujourd'hui, les diffuseurs répartis au sein des parcelles et les « Puffers » qui diffusent les phéromones sous la forme de bombes aérosols sont les outils les plus utilisés dans les vergers de fruitiers à pépins.

Pour en savoir plus : [LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)

• Le piégeage

La protection raisonnée nécessite la connaissance de l'ensemble des ravageurs potentiels sur le verger. La détection, l'identification et le dénombrement des différentes espèces, capables dans certaines situations de devenir des ravageurs importants, sont indispensables. Le piégeage sexuel permet de surveiller la présence et l'extension éventuelle de ravageurs. Les phéromones sexuelles de synthèse permettent de piéger les mâles de l'espèce concernée.

L'utilisation de la confusion sexuelle pour la protection contre le carpacse a entraîné une baisse significative du

nombre d'interventions avec des traitements insecticides. Mais des ravageurs contrôlés par ces applications méritent d'être surveillés. Les données de piégeage ne dispensent en aucun cas de l'observation visuelle (comptage des pénétrations par exemple), ni de la pose de bandes piège.

Evolution du risque

Les pièges à phéromone pour tordeuses et carpacse doivent être installés avant le début des vols.

• Les punaises phytophages

Les punaises engendrent des déformations importantes des fruits qui deviennent pierreux s'ils sont fortement attaqués. Elles créent des déformations à la surface des fruits lors des piqûres d'alimentation, à cause de leur salive riche en amylase.

Observations

Quelques adultes de punaises sont observés dans les parcelles suivies. Hors vergers, la punaise diabolique a de nouveau été capturée à Angers. *Halyomorpha halys* peut être confondue avec d'autres punaises de la même famille. L'espèce la plus proche de la punaise diabolique parmi celles présentes en France est la punaise grise *Rhaphigaster*

nebulosa. Pour les différencier, la [fiche de reconnaissance d'*Halyomorpha halys*](#) décrit les principales différences entre ces deux espèces.

Evaluation du risque

La présence de bois à proximité de la parcelle, des vergers vigoureux ou la présence d'herbes hautes sont des facteurs favorisant sur lesquels il faut tenter d'influer pour limiter les pullulations de punaises.

A surveiller.

• Xylébore disparate

Observations

Pas de nouvelle capture, malgré les conditions plus favorables à l'activité des femelles cette semaine.

Evolution du risque

L'activité du ravageur est liée aux températures, le vol nécessite 18°C en journée mais le pic de vol semble passé. Le risque d'émergence de nouvelles femelles devient modéré.

• Hoplocampe

Observations

Le vol semble moins intense que l'année dernière, mais des prises importantes ont été observées la semaine dernière dans certains vergers. Les pontes d'hoplocampe du pommier peuvent se poursuivre tant que des arbres sont en fleur.

Evaluation du risque

La floraison constitue la période à risque où les femelles vont déposer leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle).

Au bout de 8 à 18 jours selon la température, les jeunes larves creuseront une galerie sous l'épiderme faisant le tour du fruit avant de le perforer pour pénétrer plus profondément en son cœur.

Piégeage

La pose des pièges englués constitués de deux plaques entrecroisées doit s'effectuer dès le stade D-E.

Retirer les pièges dès la chute des pétales pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Prophylaxie

Deux semaines après la fin de la floraison, il faudra ramasser les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, les détruire en s'assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.

• Chenilles défoliatrices et tordeuses

Observations

Excepté en verger non traité où elles sévissent en nombre, les chenilles sont rares en verger de production.

Les chenilles de tordeuses de la pelure sont repérables par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

Pour évaluer la pression, observer 500 bouquets floraux par parcelle (10 bouquets sur 50 arbres).

Mesures prophylactiques

Une fois les arbres atteints repérés, l'arrachage et la destruction par le feu restent la meilleure technique pour éradiquer ce ravageur avant que la parcelle entière ne soit à détruire.

Il est également nécessaire d'identifier les « causes » qui favorisent les attaques de Xylébore (présence de mouillères, carences...) et d'agir par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.



Hoplocampe du pommier sur plaque engluée

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur. Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

• Puceron cendré

Observations

On observe des pucerons cendrés et des enroulements dans quelques parcelles où ils ont réussi à s'installer.

Evaluation du risque

Les températures actuelles sont favorables aux pucerons cendrés. Compte tenu de leur incidence, il faut surveiller de près, surtout dans les jeunes plantations et les parcelles vigoureuses.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

P OIRES

• Psylle du poirier

Observations

Des jeunes larves sont signalées, mais d'autres âgées, ainsi que des adultes, sont observés dans les parcelles suivies.

Evolution du risque

Les températures devraient favoriser de nouvelles pontes.

Barrière physique

Le maintien d'une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal permet de limiter le dépôt d'œufs.

La protection est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

Méthodes alternatives



- ⇒ **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes.
- ⇒ **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- ⇒ Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2021-200 publiée le 15-03-2021 en cliquant sur ce lien : <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2021-200>

• Cécidomyie des poirettes

Observations

Les adultes de cécidomyies des poirettes ont pondu au stade D3-E. Actuellement (dès la fin de floraison), les jeunes larves se développent dans les fruits, entraînant leur déformation. Ces fruits qui vont prendre l'aspect de «calebasse», vont noircir rapidement et tomber au sol.

En coupant ces fruits transversalement, on peut observer à l'intérieur plusieurs asticots apodes, de couleur crème.

Evaluation du risque

En Pays de la Loire, la cécidomyie des poirettes est rarement signalée mais des vergers sont touchés.

Prophylaxie

Dans les parcelles concernées, enlever les fruits atteints pour casser le cycle du ravageur limitera les dégâts l'année suivante.

• Phytopte

Le phytopte cécidogène (*Phytoptus pyri*) reprend son activité à l'ouverture des bourgeons (stade D-D3). Il colonise les jeunes feuilles et provoque par ses piqûres de petites galles. D'abord de couleur vert clair, les symptômes d'érinose virent ensuite au rouge-brun.

Observations

Des symptômes sont observés sur les arbres habituellement touchés.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.



Symptômes d'érinose

KIWIS

• *Pseudomonas syringae* pv. *Actinidiae* (PSA)

Observations

Surveiller l'évolution des symptômes.

Evaluation du risque

Les conditions sèches sont peu favorables.

Prophylaxie

Le matériel et les hommes peuvent être vecteurs de la maladie au sein d'une parcelle.

Par précaution, désinfecter le sécateur entre chaque arbre, enlever tous bois suspect du verger (ne surtout pas broyer au risque de disséminer la bactérie).



Ecoulements d'exsudats rougeâtres dus au PSA

• Auxiliaires

Observations

On observe quelques syrphes et coccinelles adultes, mais les coccinelles restaient le plus souvent au pied des arbres. La hausse des températures devrait les stimuler.

Aphelinus mali, parasitoïde du puceron lanigère, a aussi repris son activité.

Il faut veiller à préserver tous ces insectes utiles.

Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, SABOC, SCAFLA, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blotière.



Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.